

# heteroglossia



QUADERNI DI LINGUAGGI E INTERDISCIPLINARITÀ.  
DIPARTIMENTO DI SCIENZE POLITICHE, DELLA  
COMUNICAZIONE E DELLE RELAZIONI INTERNAZIONALI.





# Heteroglossia n. 16

Langues et cultures dans l'internationalisation  
de l'enseignement supérieur au XXI<sup>e</sup> siècle

Volume II. Analyser les politiques linguistiques:  
études de cas sur le plurilinguisme et l'anglais

Françoise Le Lièvre, Mathilde Anquetil, Martine Derivry-Plard,  
Christiane Fäcke, Lisbeth Verstraete-Hansen (eds.)

eum

Università degli Studi di Macerata

Heteroglossia n. 16

Quaderni di Linguaggi e Interdisciplinarietà. Dipartimento di Scienze Politiche, della Comunicazione e delle Relazioni Internazionali.

Direttore:

Hans-Georg Grüning

Comitato di redazione:

Mathilde Anquetil (segreteria di redazione), Alessia Bertolazzi, Ramona Bongelli, Ronald Car, Giorgio Cipolletta, Lucia D'Ambrosi, Armando Francesconi, Hans-Georg Grüning, Danielle Lévy, Natascia Mattucci, Andrea Rondini, Marcello Verdenelli, Francesca Vitrone, Maria Letizia Zanier.

Comitato Scientifico

Mathilde Anquetil (Università di Macerata), Alessia Bertolazzi (Università di Macerata), Ramona Bongelli (Università di Macerata), Giorgio Cipolletta (Università di Macerata), Edith Cognigni (Università di Macerata), Lucia D'Ambrosi (Università di Macerata), Lisa Block de Behar (Universidad de la Republica, Montevideo, Uruguay), Madalina Florescu (Universidade do Porto, Portogallo), Armando Francesconi (Università di Macerata), Aline Gohard-Radenkovic (Université de Fribourg, Suisse), Karl Alfons Knauth (Ruhr-Universität Bochum), Claire Kramsch (University of California Berkeley), Hans-Georg Grüning (Università di Macerata), Danielle Lévy (Università di Macerata), Natascia Mattucci (Università di Macerata), Graciela N. Ricci (Università di Macerata), Ilaria Riccioni (Università di Macerata), Andrea Rondini (Università di Macerata), Hans-Günther Schwarz (Dalhousie University Halifax), Manuel Angel Vasquez Medel (Universidad de Sevilla), Marcello Verdenelli (Università di Macerata), Silvia Vecchi (Università di Macerata), Geneviève Zarate (INALCO-Paris), Andrzej Zuczkowski (Università di Macerata), Maria Letizia Zanier (Università di Macerata).

isbn 978-88-6056-562-4

Prima edizione: aprile 2018

©2018 eum edizioni università di macerata

Centro Direzionale, Via Carducci snc – 62100 Macerata

info.ceum@unimc.it

<http://eum.unimc.it>

## Indice

- 9 Mathilde Anquetil, Martine Derivry-Plard, Christiane Fäcke, Françoise Le Lièvre, Lisbeth Verstraete-Hansen  
Introduction
- III. L'anglais dans les contextes plurilingues franco-phones
- Françoise Le Lièvre, May Mingle
- 25 L'anglais et les langues ghanéennes: entre concurrence et complémentarité. Une étude à l'Université du Ghana, Legon  
Hugues Carlos Gueche Fotso
- 65 Politiques linguistiques universitaires au Cameroun: le cas de l'université de Bamenda à travers une étude de la cohabitation du français et de l'anglais dans les classes  
Jean Chrysostome Nkejabahizi
- 85 La Mondialisation linguistique, pourquoi l'Afrique reste muette?  
Dorothée Ayer
- 101 La tentation de l'anglais dans un contexte officiellement bilingue (allemand/français)
- IV. Internationalisations plurilingues
- Cristina Brancaglione
- 125 Internationalisation des études: l'expérience du master franco-italien «Langues, Traduction et Culture»  
Angela Erazo Muñoz, Cristiana Vieira
- 143 Le plurilinguisme dans le cadre académique et de mobilité MERCOSUR: le cas de l'Université Fédérale d'Intégration Latino-Américaine

## V. L'anglais comme langue-pont vers le plurilinguisme

- Teresa Maria Wlosowicz  
 163 L'acquisition du français, de l'allemand et du russe comme L3 après l'anglais comme L2 par les étudiants polonais: les interactions interlinguales et le rôle de la conscience linguistique
- Eftychia Bélia  
 183 Une compétence métalinguistique plurilingue au confluent des représentations et savoirs langagiers. Le rôle de l'anglais L2 pour le développement d'une compétence métalinguistique plurilingue dans un contexte d'apprentissage du français L3
- Claudia Elena Dinu, Ioana Cretu, Rodica Gardikiotis, Anca Colibaba  
 199 Les projets européens INTEGRA, GLOTTODRAMA et TAKE CARE à l'Université médicale de Iași, Roumanie, ou comment articuler l'anglais au plurilinguisme dans des projets multilingues

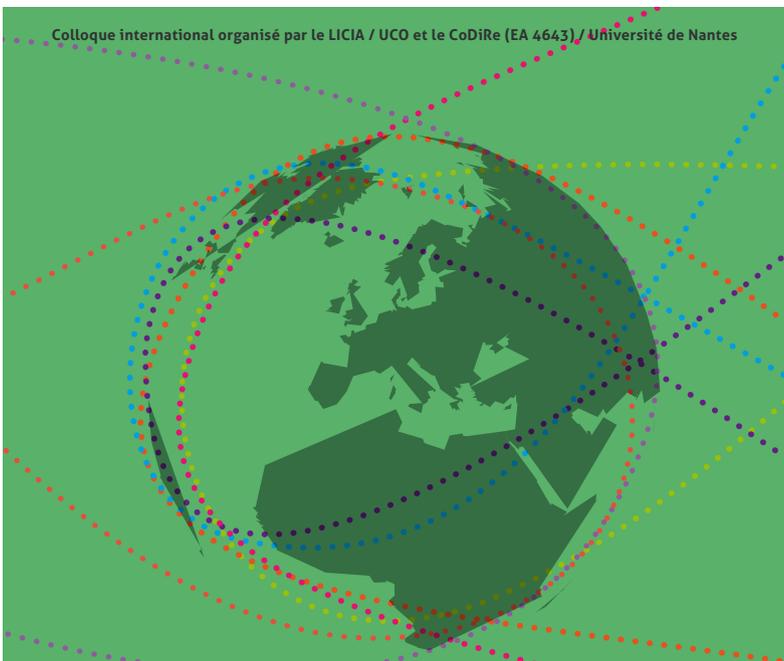
## VI. Promotion et outils de l'intercompréhension

- José Manuel Arias Botero  
 217 L'intercompréhension comme dispositif de préparation pluri-lingue à la mobilité. Une alternative au "tout anglais"?
- Fabrice Gilles  
 233 Analogies interlinguistiques dans le domaine de la santé. Méthodologie d'élaboration d'un interlexique anglaise-spagnol-français-italien portugais
- Jean-Michel Robert  
 247 Anglais, intercompréhension et plurilinguisme. Enseignement / apprentissage de la compréhension écrite du français langue étrangère à un public anglophone par l'intercompréhension

## VII. Formation des enseignants en anglais international

- Norah Leroy  
 265 Recent policy in modern foreign language teacher training-provision in primary education in France: linguistic opportunity or linguistic inequality?
- Lucielen Porfirio  
 287 Teachers' education and the concept of ELF: a contribution to the reflection of pre service teacher

Colloque international organisé par le LICIA / UCO et le CoDiRe (EA 4643) / Université de Nantes



# LE PLURILINGUISME, LE PLURICULTURALISME ET L'ANGLAIS DANS LA MONDIALISATION

Dispositifs, pratiques et problématiques de l'internationalisation de l'enseignement supérieur européen

**7-10 OCTOBRE 2015**

**UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST, ANGERS, FRANCE**

[WWW.UCO.FR/EVENEMENTS/ANGLAISUP](http://WWW.UCO.FR/EVENEMENTS/ANGLAISUP)

Contact : [organisation.colloqueanglaissup@uco.fr](mailto:organisation.colloqueanglaissup@uco.fr) | 02 41 81 66 00



CoDiRe

AGENCE  
UNIVERSITAIRE  
DE LA PARTICIPATION

AFFOI  
Association des  
Francophones  
Fondateurs de  
l'Organisation  
Internationale



# Langues et cultures dans l'internationalisation de l'enseignement supérieur au XXI<sup>e</sup> siècle

Françoise Le Lièvre, Mathilde Anquetil,  
Martine Derivry-Plard, Christiane Fäcke, Lisbeth Verstraete-Hansen (éds.)

## Volume I

*(Re)penser les politiques linguistiques : anglais et plurilinguisme*

Berne : Peter Lang, Editions scientifiques internationales, Collection *Transversales*, n°46

ISBN: 978-3-0343-3016-9

coord. Françoise Le Lièvre

*Introduction* : Mathilde Anquetil, Martine Derivry-Plard, Christiane Fäcke, Françoise Le Lièvre,  
Lisbeth Verstraete-Hansen

### I. L'internationalisation et l'anglais

Christophe Charle : *L'internationalisation des universités XIXe-XXIe siècles*

Claude Truchot : *Internationalisation, anglicisation et politiques publiques de l'enseignement  
supérieur*

Rosemary Salomone : *The rise of global English. Challenges for English-medium instruction and  
language rights*

Gilles Forlot : *English in the Educational Expanding Circle: Power, Pride, and Prejudice*

Pierre Frath : *L'anglicisation comme phénomène anthropologique*

Michele Gazzola : *Les classements des universités et les indicateurs bibliométriques: quels effets  
sur le multilinguisme dans l'enseignement et la recherche ?*

### II. Relever le défi du plurilinguisme

Konrad Schröder : *Trying to Reconcile European Language Politics and Linguistic Realities in a  
World of Globalization*

Marie-Françoise Narcy-Combes, Jean-Paul Narcy-Combes : *De la didactique des langues à la  
didactique du plurilinguisme*

Franz-Joseph Meissner : *Eurocomprehension – the possible impacts on European democracy*

*Postface* : Olga Galatanu

Mathilde Anquetil, Martine Derivry, Christiane Fäcke,  
Françoise Le Lievre et Lisbeth Verstraete-Hansen

## Introduction\*

Malgré les initiatives des institutions européennes invitant les états à reconnaître et à promouvoir la diversité linguistique de leur territoire, à envisager l'enseignement des langues dans la perspective d'une éducation langagière générale plus ouverte à la pluralité et à l'interculturalité, on constate aujourd'hui un renforcement constant de la position hégémonique et consolidée de l'anglais (Salvé 2014; Truchot 2010) au point qu'elle n'est plus considérée comme une "langue étrangère" mais comme *la* langue de communication internationale en Europe et dans le monde entier, la *lingua franca* de l'internationalisation de l'enseignement supérieur européen. Tullio de Mauro (2014) – qui fut promoteur d'une *educazione linguistica* intégrant dans le répertoire des citoyens des compétences complémentaires dans toutes les langues, qu'elles soient symboliques, artistiques, sectorielles, littéraires, du dialecte aux langues nationales et internationales –, en vient à se demander si face à une trop grande multiplicité de langues, comme conséquence de son élargissement, une Europe démocratique ne se devrait pas de suivre le modèle bi-plurilingue indien intégrant définitivement l'anglais *lingua franca* comme langue des institutions internationales.

*Reflecting on English as a lingua franca in European institutions and in the education systems* (Risager 2006), *we opted for*

\* L'introduction, commune aux deux volumes du projet éditorial, a aussi été publiée dans "Langues et cultures dans l'internationalisation de l'enseignement supérieur, vol. 1: (Re)penser les politiques linguistiques: anglais et plurilinguisme, © Peter Lang SA, Editions scientifiques internationales, Berne, 2018.

*a code-switching (French/English) text in this bilingual introduction in order to mirror the bi/plurilingual perspective.*

*The current state of globalization requires individuals, who are today mostly multilingual, to demonstrate adaptive capacities to meet the increasing diffusion of knowledge (education, research and publication). Within this abundance and for the sake of international recognition, one notices that training schemes taught in English are increasing exponentially in many higher institutions in Europe (Derivry-Plard et al. 2013; Anquetil 2017). This strong trend is most often justified in terms of its attractiveness to students and international researchers, and in terms of neo-liberally-inspired policies of excellence (Gaspard 2013) and these criteria are, in the vast majority of cases, evaluated positively in quality evaluation mechanisms (Charlier et al. 2013).*

Cependant aucun suivi scientifique n'a pu, à ce jour, véritablement mesurer les effets de ces politiques et de ces pratiques de l'internationalisation par l'anglais et nous remarquons également que ces mêmes politiques s'opposent en quelque sorte aux mobilités de type Erasmus dont l'objectif est/était la formation dans la langue-culture du pays d'accueil. Notre ouvrage se propose d'examiner le rôle de l'anglais dans les stratégies d'internationalisation en prenant en compte le plurilinguisme effectif des acteurs et le multilinguisme des institutions et des contextes qui s'opposent aux discours et aux pratiques de promotion unique de l'anglais, en mettant en dialogue des didacticiens des langues, des historiens et des économistes.

Dans ce contexte, divers questionnements surgissent:

- Dans quelle mesure l'internationalisation mène-t-elle à une éducation mono-, bi- ou plurilingue?
- Comment repenser la didactique de l'anglais, la didactique des langues et du plurilinguisme en association avec la question de la centralité de l'anglais?
- Qu'en est-il de la transmission disciplinaire des contenus (Causa et al. 2012)?
- Quel impact ces mutations ont-elles quant aux politiques linguistiques dans l'enseignement supérieur?
- Quelle «rentabilité» économique et scientifique aurait ou non le mono-bilinguisme (anglais et une langue «locale») par rapport à une politique plurilingue?

- Dans quelle mesure, les choix opérés en matière de politique linguistique et d'enseignement des langues favorisent-ils, ou non, la démocratisation de la «société de la connaissance»?

*Exploring various mechanisms should help us reveal the substance and salience of sociolinguistic ideologies between the need for English, a language “must”, and the desire for developing plurilingualism (Fäcke/Martinez/Meissner 2012), which is sometimes idealized, by analysing how these mechanisms are realised in different national linguistic contexts.*

*At a time when social demands, some linguistic policies – either implicit or explicit – as well as a kind of «laissez-faire» approach, are now likely too strong to make it possible to curb the pressure of English, how do we understand English itself, as an accelerator and/or brake of plurilingualism (Le Lièvre/Forlot 2014)? Can we expect national languages, languages of instruction, but also English, the hyper-central language, to play pivotal roles as a gateway to plurilingualism? Under what conditions? What kind of diversification can we imagine at a time when anglicization butts up against the limits of being competitive in the market (Gaspard 2013)?*

*Furthermore, we have to take into account language policy being on politics, both changing constantly. In the Europe had to face some drastic developments, mainly the British referendum about leaving the European Union or not. The decision for Brexit will not only lead to many political, social, economic and cultural changes but also have an impact on linguistic aspects. Some of the contributions in this volume focus on political questions without mentioning Brexit, which is due to delays between the moment of writing the texts and the time of publication. However, as their positions and arguments are based on in-depth analyses over the last fifty years dealing with European linguistic policies, language teaching and learning and higher education in an era of globalisation, they are still extremely relevant and brought even forward some more insights into this new political situation.*

### *Une rencontre internationale à Angers en 2015*

Les questionnements portant sur l'articulation entre la position hypercentrale de l'anglais en association avec la question de la pluralité linguistique étaient au centre des discussions qui se sont tenues en France lors du colloque international qui a eu lieu du 7 au 10 octobre 2015 à l'Université catholique de l'Ouest à Angers sous l'intitulé:

Le plurilinguisme, le pluriculturalisme et l'anglais dans la mondialisation: dispositifs, pratiques et problématiques de l'internationalisation dans l'enseignement supérieur européen

Plurilingualism, pluriculturalism and English in globalization: devices, practices and issues in the internationalization of European higher education.

Ce colloque était organisé par une équipe internationale et plurilingue qui, par la diversité culturelle, nationale, linguistique, professionnelle des organisatrices, reflète en elle-même cette discussion. Cette équipe comprend Mathilde Anquetil (Enseignement du français au Département de Sciences Politiques de l'Université de Macerata, Italie), Martine Derivry (Département d'anglais à l'Université de Bordeaux, France), Christiane Fäcke (Chaire des langues romanes à l'Université d'Augsbourg, Allemagne), Françoise Le Lièvre (Faculté des Humanités à l'Université Catholique de l'Ouest, Angers, France) et Lisbeth Verstraete-Hansen (Département de français à l'Université de Copenhague, Danemark).

*This conference was designed to examine the effects of the shift to «all-English» that is subsuming this new «internationalization» of European universities in its linguistic, educational, legal, political, and economic aspects (Usinier 2010; Fret 2014). How is it possible to imagine a multilingual internationalization while still including English? So we initiated a dialogue between researchers in the field of Applied Linguistics and Foreign Language Education; language teachers and researchers as well as researchers in history and economics; and also actors involved in various European countries, such as in France and in other countries of “large and small tongues” (Alao et al. 2008) that were precursors or followers in the movement toward questioning anglicisation.*

Les quatre contextes d'intégration professionnelle des promoteurs francophones de ce colloque – Allemagne, Danemark, France, Italie, des pays dont les langues jouissent de prestige linguistique bien différent – figuraient comme point de départ en vue de confronter la voix d'autres langues et d'autres contextes universitaires autour de cette situation inédite de l'anglais. L'internationalisation tout en englobant l'anglais ne doit-elle pas rester plurilingue? L'enjeu était d'inviter au dialogue et à la confrontation les didacticiens des langues (de l'anglais et des autres langues) et du plurilinguisme, les enseignants de langues et les enseignants disciplinaires, ainsi que les acteurs concernés dans divers pays européens, pays de «grandes» et de «petites langues» (Alao *et al.* 2008) qui ont été précurseurs ou suivistes dans le mouvement vers l'anglicisation.

Les réponses à l'appel du colloque ont bien fait apparaître que ces questions concernent non seulement les pays et les contextes scientifiques des initiatrices, mais également les pays d'origine des participants et des conférenciers venant d'Algérie, d'Allemagne, de Belgique, du Brésil, du Cameroun, d'Espagne, des Etats-Unis, de Finlande, du Ghana, d'Italie, du Luxembourg, de Macédoine, de Pologne, de Roumanie, du Royaume-Uni, du Rwanda...

Cet aspect international du colloque prouve que la question traverse le monde universitaire globalisé: l'expérience commune de la domination de l'anglais dans la mondialisation a mené des chercheurs internationaux à se retrouver pour débattre sans œillères sur de nouveaux modèles pour intégrer l'anglais sans renoncer aux valeurs de la diversité linguistique et culturelle dans la formation supérieure.

Toutefois la pratique même de cette rencontre internationale montre bien que le plurilinguisme aussi certaines limites: «*Die Mehrheit der Teilnehmer versteht kein Deutsch, daher gibt es keinen Vortrag auf Deutsch*<sup>1</sup>, og da de heller ikke forstod dansk, var der heller ingen foredrag på dette sprog<sup>2</sup>». La diversité des répertoires linguistiques des participants fait que certaines lan-

<sup>1</sup> «La majeure partie des participants ne comprenant pas l'allemand, il n'y aura pas d'intervention dans cette langue».

<sup>2</sup> «Et comme ils ne comprenaient pas plus le danois, il n'y eut pas non plus d'interventions dans cette langue».

gues ne se prêtent guère à une communication lors de la conférence (selon le principe d'économie pratique avancé par Van Parijs) ni à l'écriture d'un chapitre dans un ouvrage à diffusion internationale. En conséquence, le choix a été fait, comme lors du colloque, de proposer des textes en favorisant leur accessibilité pour un large public: en anglais ou en français.

### *Un projet éditorial en deux volumes*

À l'issue du colloque, les contributions écrites ont été sélectionnées et revues avec soin par les évaluateurs/relecteurs du comité scientifique pour être organisées en deux volumes. Le premier (aux éditions Peter Lang, Suisse) regroupe les réflexions plus politiques sur le rôle de l'anglais dans les processus de l'internationalisation de l'enseignement supérieur, et le second (dans la revue en ligne *Heteroglossia*, éditions eum, Italie<sup>3</sup>) propose de concrétiser le débat par un éventail d'analyses de cas pratiques. Ces derniers illustrent les difficultés de gestion de l'anglais dans le cadre du multilinguisme universitaire mais aussi les voies alternatives au «tout anglais» ainsi que les passerelles menant de l'anglais à l'ouverture vers un plurilinguisme plus contextualisé.

Les contributions du premier volume «*Penser les politiques linguistiques: l'anglais et le plurilinguisme*»

La première partie du premier volume comprend des contributions traitant des relations entre l'internationalisation et l'anglais:

Retraçant les étapes de la circulation internationale des étudiants et des professeurs en Europe depuis le XIXe siècle, *Christophe Charle* montre d'une part que le centre de gravité de l'internationalisation se déplace des centres traditionnels en Europe de l'Ouest vers les universités anglophones et les pays d'Asie émergents; d'autre part il souligne que cette internationalisation concerne en priorité les filières les moins liées aux marchés de

<sup>3</sup> <<https://riviste.unimc.it/index.php/heteroglossia>>.

l'emploi nationaux et les plus dominées par l'anglais – comme le management, les études scientifiques et économiques – et seulement à un degré beaucoup plus faible les filières abordant des questions ancrées dans des cultures et des langues locales. Ce phénomène renvoie non seulement aux inégalités sociales et culturelles et au stade de développement des différents continents, mais aussi aux politiques d'enseignement supérieur selon leur dépendance ou non vis-à-vis des logiques néolibérales.

Dans cette même partie, *Claude Truchot* questionne l'anglicisation de l'enseignement supérieur au regard des politiques publiques allemande et française. Si la recherche se fait désormais en anglais, la concurrence entre universités a pour conséquence un essor important des masters partiellement ou totalement en anglais. La qualité linguistique des contenus n'y est pas forcément congruente: l'enseignant est-il recruté pour ses compétences linguistiques ou pour ses connaissances? De plus, les étudiants internationaux ne profitent guère de leur nouvel environnement, les cours de français ou d'allemand ne leur étant pas, voire, rarement proposés. Cette situation conduit à ce paradoxe que l'internationalisation se fait en réalité aux dépens de l'ouverture internationale des universités: une prise de conscience semble émerger sous formes de recommandations, mais les politiques publiques n'intègrent pas encore les politiques linguistiques, nécessaires à l'internationalisation de l'enseignement supérieur.

*Rosemary Salomone focuses on the rise of English as the global lingua franca, on the effects it has on education and language rights as well as on the complex relationship between globalization and national identity. Starting with discussions about the role of English in university instruction in France and Italy in 2013, this contribution analyzes not only legal, cultural and pedagogical questions but also the tensions and conflicts they entail in Europe. What does the use of English as a lingua franca mean for linguistic minorities or for the policy of the Council of Europe promoting multilingualism of European citizens? Even if one accepts the advantages of English as a lingua franca, these questions need to be dealt with in order to balance different interests and to keep a sense of proportion.*

En effet, si nombre de chercheurs prenant acte du statut dominant, voire «hégémonique», de l'anglais dans l'internationalisation de l'enseignement supérieur voient cette évolution comme une menace envers la diversité linguistique et le pluralisme des points de vue, *Gilles Forlot* défend l'idée consistant à considérer l'anglais non pas comme un frein mais comme un accélérateur du multilinguisme. Pour tenir ce rôle, l'auteur préconise de repenser le rôle de l'anglais dans la didactique des langues de manière à en faire une langue-passerelle servant d'outil heuristique dans l'enseignement des langues étrangères autres que l'anglais.

Cette question est également au centre de la contribution de *Pierre Frath* qui recense les argumentaires en faveur de l'anglicisation, bien que celle-ci se mette souvent en place de manière «spontanée». En effet, l'auteur avance l'hypothèse selon laquelle l'anglicisation tire sa dynamique de phénomènes anthropologiques inconscients. Mettant en garde contre les effets d'une *lingua franca* envahissante et exclusive, Frath estime qu'une politique linguistique cohérente à l'échelle de l'Europe favoriserait son développement sans abandonner ses langues et sa diversité culturelle.

Afin d'estimer l'impact des différents indicateurs quantitatifs mobilisés par les universités et les instances publiques pour mesurer le degré d'internationalisation de l'enseignement supérieur, *Michele Gazzola* se base sur des données statistiques relatives à la mobilité des chercheurs et des étudiants, à l'offre de programmes entièrement en anglais et aux indicateurs bibliométriques. L'analyse fait apparaître que les indicateurs actuellement utilisés favorisent directement ou indirectement le monolinguisme – et le recours à l'anglais – dans la communication scientifique, ce qui soulève la question de l'influence de cette politique linguistique *de facto* sur la capacité de la langue nationale à conserver sa fonction de langue d'élaboration et de transmission verticale du savoir technique et scientifique.

Dans la deuxième partie, les contributions traitent les questions visant à relever le défi du plurilinguisme:

*The following chapter by Konrad Schröder is a vibrant call for innovation in European educational policies in order to reconcile its language policies to the linguistics of globalization. The*

*role of English needs to be reappraised as a gateway to languages and cultures taking into account that young Europeans are also part of the global era and that classrooms are becoming far more multilingual. So the new language curricula should envisage strong comparisons about languages, intercomprehension, communication and cultures. The English class will no longer be English monolingual but a stepping stone to the perception of linguistic and cultural universals, parallels, and, of course, idiosyncrasies of “typical” English. The framework should help develop multi and partial linguistic and cultural competences and should adapt to the regional settings of the schools, each of them providing English for the world and neighbouring languages for Europe.*

*Marie Narcy-Combes et Jean-Paul Narcy-Combes* offrent une analyse de l'évolution du champ scientifique: de la didactique d'une langue à la didactique des langues et au plurilinguisme, et de l'écart entre les productions scientifiques et les pratiques pédagogiques. Ils proposent une synthèse de l'histoire de ce champ dans lequel ils ont contribué et se sont positionnés, de la linguistique appliquée à la théorie des systèmes dynamiques et à l'approche émergentiste qu'ils comparent au socio-construictivisme. Le modèle linéaire didactique est peu à peu remplacé, en partie grâce au développement des nouvelles technologies, par le concept d'*organising circumstances* et l'objet langue, par la notion de plurilinguisme et de *translanguaging* (Garcia, Wei, 2014), la capacité des individus plurilingues à faire appel aux différentes ressources de leur répertoire langagier pour communiquer dans des contextes et situations divers. Deux dispositifs inscrits dans la pluralité illustrent ces évolutions de gestion de la complexité.

*Franz-Joseph Meissner's chapter discusses the necessity of developing eurocomprehension to support European democracy as a transnational idea. Eurocomprehension means receptive competence in a certain number of European languages closely related such as Germanic, Romance and Slavic ones, and in productive skills in at least one of them. Eurocomprehension will support plurilingualism and reduce multilingual fragmentations within the Union and should be a key objective of Eu-*

ropean politics and European linguistic and educative policies. Meissner's suggests a renewed FL- plurilingual curriculum and didactics based on the learning of two FLs (European recommendation) i.e. English and another language, both giving ways to the development of intercomprehension to their respective linguistic family. This ambitious scheme would be the only way to help European democracy through potentially direct communication of all EU-citizens in tune with Eco's view on European polyglossia.

La dynamique d'un domaine de recherche réside peut-être moins dans les faits et les idées admis que dans les points de désaccords qui le structurent. Aussi, un ouvrage qui a pour ambition de faire avancer le débat académique doit-il nécessairement confronter divers points de vue sur les faits soumis à l'étude. En ce qui concerne les analyses du rôle de l'anglais dans l'internationalisation de l'enseignement supérieur, les positions des auteurs se situent de façon nuancée entre deux positions opposées: d'une part celles de Robert Philipson et Tove Skutnabb-Kangas (1994), c'est-à-dire le plurilinguisme *contre* l'anglais, et de l'autre celles de Van Parijs (2011): l'anglais inévitable et souhaitable *avec* le plurilinguisme. La plupart des auteurs essaient de penser entre ces alternatives très tranchées pour proposer une réflexion qui tienne ensemble le couple hyper-langue / plurilinguisme, ou pour avancer des positions tierces même si elles peuvent sembler paradoxales comme celles développées par Gilles Forlot ou Franz-Joseph Meissner avec l'anglais comme langue pivot, voire incontournable, un préalable qui se révèle fort utile pour l'apprentissage des autres langues.

Les contributions du second volume: «*Analyser les politiques et les pratiques linguistiques: études de cas sur le plurilinguisme et l'anglais*»

Le deuxième volume, disponible en ligne sur la revue *Heteroglossia*, regroupe les études de cas en cinq parties thématiques.

Dans la première on étudie le rôle de l'anglais dans les contextes multilingues, tout d'abord dans les pays de l'Afrique francophone. *Françoise Le Lièvre et May Mingle* se penchent

sur la situation de l'Université du Ghana, à Legon, et analysent en termes de concurrence et de complémentarité le rapport entre l'anglais et les langues ghanéennes. *Hugues Carlos Gueche-Fotso* observe comment le français et l'anglais cohabitent dans les classes de l'université de Bamenda au Cameroun, pays bilingue. *Jean Chrysostome Nkejabahizi* s'interroge depuis le Rwanda sur les raisons qui portent l'Afrique à rester relativement impuissante face à la mondialisation linguistique qui met en danger le plurilinguisme des habitants de ce continent. Enfin retour en Europe, dans les universités suisses où *Dorothee Ayer* assiste à la montée de la tentation de l'anglais dans un contexte officiellement bilingue allemand/français.

Mais il existe aussi des politiques d'internationalisation où l'anglais n'est pas l'omniprésente *lingua franca*. C'est le cas des accords binationaux pour les doubles diplômes, tel celui que présente *Cristina Brancaglion* avec l'expérience d'un master franco-italien; mais aussi à l'échelle du continent latino-américain avec le programme MERCOSUR que nous exposent *Angela Erazo Munoz et Cristiana Vieira* depuis l'Université Fédérale d'Intégration Latino-Américaine au Brésil. Ces cas sont regroupés dans la seconde partie.

Les auteurs de la troisième partie mettent en avant le rôle de l'anglais comme langue-pont vers le plurilinguisme par l'observation originale d'apprenants d'une troisième langue après l'anglais. Ainsi *Teresa Maria Wlosowicz* étudie-t-elle l'acquisition du français, de l'allemand et du russe comme L3 après l'anglais comme L2 par les étudiants polonais. *Eftychia Belia* se focalise sur le rôle de l'anglais L2 pour le développement d'une compétence métalinguistique plurilingue dans un contexte d'apprentissage du français L3 avec des étudiants ayant en L1 des langues proches ou lointaines du français. *Claudia Elena Dimu, Ioana Cretu, Rodica Gardikiotis et Anca Colibaba* exposent trois projets européens à l'Université médicale de Iași en Roumanie où l'anglais a servi de pont pour des projets prenant en compte le multilinguisme constitutif des bénéficiaires de l'action sociale envisagée.

Poursuivant la réflexion de Franz-Joseph Meissner, dans le premier volume, pour la promotion de l'eurocompréhension

entre locuteurs de langues proches en Europe, la quatrième partie du second volume regroupe trois études de cas pour l'insertion de l'intercompréhension entre langues romanes comme alternative à l'enseignement tout en anglais. Mais on y explore aussi l'anglais, la plus latine des langues saxonnnes, dans son rôle de langue-passerelle au service de l'intercompréhension plurilingue. *José Manuel Arias Botero* expose ainsi un dispositif de préparation plurilingue à la mobilité en faveur de la diffusion du portugais comme langue MODIME. *Fabrice Gilles* présente un travail fondé sur les analogies interlinguistiques dans le domaine de la santé pour l'élaboration d'un interlexique anglais - espagnol - français - italien - portugais. Pour *Jean-Michel Robert*, l'anglais, est un adjuvant pour l'enseignement / apprentissage de la compréhension écrite du français langue étrangère à un public anglophone par l'intercompréhension.

Enfin les analyses et les débats qui ont précédé amènent les enseignants à reconsidérer les objectifs de la formation des enseignants de langues (Derivry-Plard, 2015) et d'anglais, eux-mêmes. *Norah Leroy* examine la pression exercée sur les étudiants aspirant à devenir professeurs des écoles dans le primaire en France pour atteindre les compétences en anglais leur permettant d'assurer un enseignement précoce, désormais au programme. *Lucielen Porfirio* expose un dispositif de formation auprès de futurs enseignants d'anglais au Brésil pour promouvoir leur parcours de réflexion sur le concept d'anglais *lingua franca* (ELF) qui donne une nouvelle configuration à leur rôle d'éducateur linguistique dans une perspective de communication interculturelle et plurilingue.

### *Bibliographie*

Alao G., Argaud E., Derivry-Plard M., Lecercq H. (dir.) (2008), «Grandes» et «petites» langues: pour une didactique du plurilinguisme et du pluriculturalisme, Berne: Peter Lang.

- Anquetil M., Briscese L. (2017, sous presse), *Anglais langue véhiculaire et plurilinguisme à l'université: quelle politique de formation linguistique dans les cursus en anglais en Italie?*, in *Penser la didactique du plurilinguisme et ses mutations: politiques, idéologies, dispositifs*, Suzuki E., Potolia A., Cambrone S. et al., éd.s. Rennes: Presses Universitaires De Rennes.
- Calvet L.-J. (2014), *Les confettis de babel. Diversité linguistique et politique des langues*, Editions Ecriture.
- Causa M., Derivry-Plard M., Pezant-Lutrand B., Narcy-Combes J.-P. (2012), *Les langues dans l'enseignement supérieur, quels contenus pour les filières non linguistiques?* Paris: Editions Riveneuve.
- Charlier J.-E., Croche S., Leclercq B. (2012), *Contrôler la qualité dans l'enseignement supérieur*, Louvain La Neuve: Editions L'harmattan-Academia.
- Derivry-Plard M. (2015), *Les enseignants de langues dans la mondialisation. La guerre des représentations dans le champ linguistique de l'enseignement*, Paris: Éditions des Archives Contemporaines/PLID. Postface de C. Kramsch. <<http://Pub.lucidpress.com/Enseignantsmondialisation/>>.
- Derivry-Plard M., Faure P., Brudermann C. (2013), *Apprendre les langues à l'université au 21<sup>ème</sup> siècle*, Paris: Editions Riveneuve.
- De Mauro T. (2014), *In europa son già 103, troppe lingue per una democrazia?* Roma-Bari: Editions Laterza.
- Fäcke C., Martinez H., Meissner F.-J. (eds.) (2012), *Mehrsprachigkeit: Bildung – Kommunikation – Standards*, Stuttgart: Klett, pp. 260-268.
- Fraht P. coord. (2014), «L'anglicisation des formations dans l'enseignement supérieur, les langues modernes», 1, pp. 11-77.
- Garcia O., Wei L. (2014), *Translanguaging: Language, Bilingualism and Education*, Palgrave Macmillan.
- Gaspard J. (2013), *Le discours promotionnel des universités européennes. Homogénéité dans la compétitivité, Les discours sur l'enseignement supérieur et la recherche*, «Mots, les langages du politique», 102, E.N.S. Editions, pp. 52-66. <<http://www.cairn.info/Revue-Mots-2013-2.htm>>.
- Gazzola M., Grin F. (2013), *Is ELF more effective and fair than translation? An evaluation of the Eu's multilingual regime*, *international journal of applied linguistics*, «XXIII», 1, pp. 93-107.
- Le Lievre F., Forlot G. (2014), *Éducation et plurilinguisme: quel rôle pour l'anglais?*, «Cahiers internationaux de sociolinguistique», 5, pp. 161-171.
- Phillipson R., Skutnabb-Kangas T. (1994), *English, Panacea or Pandemic?*, «Sociolinguistica», 8 (1), pp. 73-87.

- Risager K. (2006), *Language and Culture: Global Flows and Local Complexity*. Languages for Intercultural Communication and Education 11, Buffalo: Multilingual Matters.
- Truchot C. (2010), *L'enseignement supérieur en anglais véhiculaire: la qualité en question*, «Diploweb», pp. 1-13. <<http://www.diploweb.com/L-Enseignement-Superieur-En.html>>.
- Usinier J.-C. (2010), *Un plurilinguisme pragmatique face au mythe de l'anglais lingua franca de l'enseignement supérieur*, in *Les enjeux du Plurilinguisme pour la Construction et la Circulation des savoirs*, Berthoud, A.-C. éd., Berne, pp. 37-48.
- Van Parijs P. (2011), *Linguistic Justice for Europe and for the World*, Oxford: Oxford University Press.
- Verstraete-Hansen L. (2018, sous presse), *Idéologies des langues dans les discours de référence sur la recherche et l'enseignement supérieur au danemark*, in *Penser la didactique du plurilinguisme et ses mutations: politiques, idéologies, dispositifs*, Suzuki E., Potolia E., Cambrone S. et al. éd.s., Rennes: Presses Universitaires De Rennes.

**eum x** quaderni

# Heteroglossia

n. 16 | 2018

Langues et cultures dans l'internationalisation  
de l'enseignement supérieur au XXI<sup>e</sup> siècle

Volume II. Analyser les politiques linguistiques:  
études de cas sur le plurilinguisme et l'anglais

Françoise Le Lièvre, Mathilde Anquetil, Martine Derivry-Plard,  
Christiane Fäcke, Lisbeth Verstraete-Hansen (eds.)



**mi**° eum edizioni università di macerata >

ISBN 978-88-6056-562-4